Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

de lecture du degré inférieur dans le sens d'une meilleure disposition des éléments de la lexicologie du nom, de l'article, de l'adjectif, du pronom, des auxiliaires avoir et être, des verbes réguliers, des verbes de la 1re conjugaison et de l'étude de la proposition simple. Refonte complète du livre de lecture du degré moyen dans le sens d'un choix plus judicieux des matières, d'une simplification du style, d'une modification des lectures géographiques et civiques, qui facilite l'enseignement de cette branche, d'après les données actuelles de la méthodologie de cet enseignement, et surtout d'une transformation complète du précis grammatical qui devra constituer un cours complet de grammaire lexicologique accompagné des règles élémentaires de syntaxe ayant trait à l'étude de la proposition. Revue du précis grammatical du cours supérieur avec concordance des trois précis grammaticaux, accompagné du programme d'enseignement de la grammaire, de l'orthographe et de la syntaxe des mots et des propositions, aux trois degrés de l'école populaire. Adjonction de l'histoire de la pédagogie fribourgeoise au programme de l'histoire de la pédagogie.

3° Une Commission cantonale permanente, composée de manière à compter un représentant par arrondissement scolaire, devrait être instituée, avec mission d'étudier de façon suivie et continue les perfectionnements à apporter à nos moyens d'enseignement. Les desiderata des conférences d'enseignement sur ces matières seraient transmis, chaque année, à cette commission. Le secrétariat des conférences générales du Vme arrondissement adressera ces vœux à la haute Commission cantonale des études. E. Coquoz.

PARTIE PRATIQUE

INSTRUCTION CIVIQUE ET ÉDUCATION NATIONALE

(Leçon destinée aux cours moyen et supérieur réunis)

Sujet : L'Amour de la Patrie

A. Donné concret.

Récit. — *Le petit patriote.* — Un enfant italien faisait, à bord d'un navire espagnol, la traversée de Barcelone à Gênes. Frappés de la misère du petit Italien et émus de pitié, les passagers, espagnols pour la plupart, se plurent à donner de l'argent à l'enfant.

« L'enfant, empochant ces pièces, remerciait à demi-voix, en son grossier jargon, mais avec un regard souriant et affectueux. Puis il se glissa dans sa cabine, tira les rideaux et resta immobile, en songeant à ce qu'il allait faire.

Avec cet argent, pensait-il, il allait pouvoir se rassasier, lui qui depuis deux ans avait à peine de quoi manger. Débarqué à Gênes, il s'achèterait un habit convenable — celui qu'il portait depuis deux ans tombait en loques, — il pouvait aussi espérer, en apportant un peu d'argent à ses parents, recevoir un meilleur accueil que s'il arrivait les mains vides. Cet argent était pour lui une petite fortune...

Pendant ce temps, les voyageurs, assis à la table placée au milieu de la

salle, buvaient et parlaient de leurs voyages et des pays qu'ils avaient visités. Leur conversation vint à tomber sur l'Italie. L'un d'eux commença à se plaindre des hôtels, un autre des chemins de fer ; enfin, en s'échauffant mutuellement, ils finirent par dire du mal de tout ce qui est italien. Le premier disait qu'il aurait préféré voyager chez les Lapons, le second assurait n'avoir rencontré en Italie que des trompeurs et des brigands ; le troisième ajoutait que les employés n'y savaient point lire. « C'est un peuple ignorant, disait le premier. — Malpropre, ajoutait le second. — Vol... », s'écria le troisième. Il allait dire « voleur », mais il n'en eut pas le temps. Une pluie de pièces jaunes et blanches s'abattit sur ces hommes, rejaillissant sur la table et sur le plancher. Les trois voyageurs se levèrent furieux, regardant d'où pouvait venir cette avalanche et reçurent encore une grêle de sous.

« Reprenez votre argent, leur criait avec mépris le petit Italien, qui venait d'ouvrir les rideaux de sa cabine. Je n'accepte pas l'aumône de ceux qui insultent mon pays ! » *De Amicis.*

B. Elaboration didactique.

Explication et interprétation du récit.

Le sentiment qui animait le petit Italien se nomme *patriotisme*. Raisons pour lesquelles cet enfant aimait son pays : lieu natal, village, maison paternelle, souvenirs d'enfance, parents, frères, sœurs, camarades, etc.

Notre patrie, c'est le pays de nos pères, c'est aussi une grande famille.

Comparaison. — On peut comparer la patrie à une bonne mère. Ce que notre maman a fait pour nous, la patrie le fait pour ses enfants. Elle nous nourrit, nous instruit, nous protège, etc.

Ce que nos ancêtres ont fait pour notre patrie. — 1° Ils ont fondé la Confédération au milieu de grands périls. 2° Ils ont livré de nombreux combats et beaucoup d'entre eux ont versé leur sang pour elle. 3° Ils ont travaillé, défriché la terre, bâti des villes, des villages, construit des routes, des chemins de fer, creusé des canaux, créé une foule d'institutions. Tout cela a été fait pour la prospérité du pays et le bien de ses enfants ; toutes ces œuvres, tous ces travaux constituent notre héritage national, notre *patrimoine*.

Ce que nos soldats font pour notre patrie. — Depuis bientôt quatre ans ils montent nuit et jour une garde vigilante à nos frontières. Ils ont sacrifié pour elle les plus belles années de leur vie ; ils ont supporté beaucoup de fatigues, quelques-uns sont morts au service du pays ; tous sont prêts à donner leur vie pour la patrie.

Ce qu'un enfant peut faire pour sa patrie. — 1° Lui faire honneur par sa conduite, son travail, son instruction, sa bonne éducation. 2° Ne jamais rougir de son pays, être fier d'être Suisse. 3° Apprendre à bien connaître sa patrie, étudier ses beautés, ses gloires, la vie de ses héros. 4° Se préparer à la bien servir plus tard, à la défendre si elle était en danger. Travailler à devenir des hommes forts, robustes, sobres, loyaux, instruits pour être de bons soldats et de bons citoyens.

Ce qu'il faut éviter (réservé au cours supérieur). — 1° *Le chauvinisme.* — C'est un patriotisme exagéré qui nous porte à mépriser les peuples voisins.

2° *L'internationalisme.* — C'est l'excès contraire. Les internationalistes voudraient supprimer les patries. L'amour de la famille n'affaiblit pas l'amour de la patrie ; de même aussi l'amour de la patrie n'empêche pas l'amour de l'humanité.

L'emblème de notre patrie. — Le drapeau suisse, ses couleurs, son origine. Salut au drapeau.

Chants nationaux. — « O monts indépendants. » « Sur nos monts. »

Devises nationales. — Un pour tous, tous pour un.
L'union fait la force.

C. Résumé écrit.

La Suisse, notre patrie, est le pays de nos pères, c'est aussi notre grande famille.

Pour elle, nos ancêtres ont travaillé, lutté et versé leur sang.

Pour elle, nos soldats montent la garde à la frontière.

Pour elle, nous voulons être des enfants travailleurs et vertueux, afin de devenir plus tard de bons soldats et de bons citoyens.

Le drapeau est l'emblème de la patrie.

D. Exercices d'application.

a) Vocabulaire. — 1° Dérivés du mot patrie : patriote, patriotisme, patriotique, compatriote, expatrier, rapatrier.

2° Former une proposition au moyen de chacun de ces dérivés.

b) Compositions. — 1° Le petit patriote (reproduction libre du récit lu au commencement de la leçon).

2° Ce qu'un enfant de mon âge peut faire pour son pays.

3° Un grand patriote ou un héros de notre histoire (Nicolas de Flue, Pestalozzi, Arnold de Winkelried, etc.).

4° Le drapeau suisse (description, origine, souvenirs qu'il nous rappelle, sentiments qu'il éveille en nous).

c) Dictées. — 1° *Notre patrie.* — (Accord de l'adjectif.)

Plus nous la parcourons et apprenons à connaître les beautés de toutes sortes que la nature a répandues sur elle, ses campagnes *fertiles,* ses sites *riants* ou *sévères,* ses villes *superbes,* ses villages *prospères,* ses fleuves *majestueux,* ses forêts *profondes,* ses lacs *transparents,* ses *sublimes* montagnes au front couvert de neige et de glaciers, plus nous nous sentons pris d'amour et d'admiration pour notre pays. D'autres contrées peuvent offrir des beautés *semblables* ou d'un autre genre ; elles ne nous impressionneront jamais autant, car elles sont en dehors de la patrie. Numa Droz.

2° *Le drapeau.* — (Etude du pronom personnel.)

Le soldat fait devant Dieu le serment de rester fidèle au drapeau, à la vie et à la mort. Pour *le* défendre *il* verse, s'*il le* faut, son sang, *il* donne sa vie. *Il* meurt, plutôt que de *le* quitter. Quand on *lui* offrirait un monceau d'or pour *le* livrer, *il* repousserait avec mépris ces avances ; seuls, les esclaves *se* laissent ainsi corrompre, la peine de leur lâcheté est la honte.

Hubert Savoy.

d) Dessin. — Dessiner le drapeau suisse ou l'écusson fédéral.

e) Chant. — Exécution du chant national suisse. A. Wicht.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Les deux éducations. — Quand on étudie comment se faisaient autrefois l'instruction et l'éducation des jeunes gens, on se demande par quel miracle de cette pédagogie rudimentaire, de ce bagage intellectuel presque entièrement composé de grec et de latin, ont pu sortir tant d'esprits distingués dans les lettres, les sciences, dans les diverses branches de l'activité humaine.

C'est un problème qu'aborde dans la *Revue des Deux Mondes* M. G. Lenotre, l'homme le mieux documenté sur la petite histoire et quelquefois même sur la grande.